

Pages SIA

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **143 (2017)**

Heft 8: **La Suisse 2050**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISTINCTION « UMSICHT – REGARDS – SGUARDI 2017 » : UN PALMARÈS ÉCLECTIQUE

Perspectives pour les régions alpines reculées, concepts de bâtiments intelligents, densification maîtrisée et mode de vie solidaire dans l'agglomération : le palmarès de Regards 2017 reflète les défis qui se posent aujourd'hui au bâti suisse.

Aucune salle du Musée national suisse à Zurich ne pouvant contenir les 400 invités de la remise des prix de Regards, la SIA a décidé de la mener simultanément dans une salle de la nouvelle aile et dans l'une du bâtiment d'origine à l'architecture de style médiéval, où étaient accueillies les équipes des projets primés. Grâce aux écrans installés dans chacune des salles, le public ainsi réparti en deux groupes a pu suivre en direct la présentatrice Monika Schärer, le président de la SIA Stefan Cadosch et les lauréats, d'abord dans le nouveau bâtiment, puis dans l'ancien, avant de se retrouver au complet dans le foyer à l'issue de la cérémonie. Une telle opération requiert une coordination et une synchronisation parfaites, un planning réaliste et des processus maîtrisés. Aussi, la chorégraphie de la cérémonie Regards 2017 a-t-elle prouvé qu'avec une bonne dose de communication et de travail d'équipe, de la précision et une solide expérience, des défis complexes peuvent être relevés. La transformation et l'extension de la gare d'Oerlikon, qui s'est étalée sur près de douze ans, en est l'illustration parfaite. Malgré le nombre de personnes impliquées, plusieurs maîtres de l'ouvrage, des replanifications, les travaux en pleine exploitation et des extensions du périmètre d'étude, les architectes du bureau zurichois 10:8 sont parvenus, en collaboration, avec 16 concep-



Katrin Schubiger, architecte du bureau zurichois 10:8, (extension de la gare d'Oerlikon, Zurich) et Monika Schärer (photo Reto Schlatter)

teurs spécialisés, à maintenir une unité de langage architectural sur l'ensemble des ouvrages. C'est pourquoi le jury n'a pas hésité à attribuer l'une des six distinctions à ce projet. Interdisciplinaire, multi-dimensionnel, inscrit sur le long terme, il porte toutes les valeurs promues par la SIA au travers de sa distinction « Umsicht – Regards – Sguardi ».

79 travaux ont été soumis à l'occasion de la quatrième édition de Regards, soit exactement le même nombre qu'en 2013. Le président de la SIA, Stefan Cadosch, qui a également assuré la présidence du jury, a souligné que la qualité des projets soumis s'est améliorée à chaque édition. Pour les initiateurs de la distinction, cela démontre clairement que le concept s'est imposé.

« Investissez le champ du politique »

Malgré les discours élogieux, la cérémonie de remise des prix n'a guère versé dans l'autocélébration corporatiste. « N'entrez pas en politique par la porte de service ! » a lancé Matthias Daum, responsable de l'antenne suisse du journal *Die Zeit* aux invités. Certes, les associations de concepteurs sont admises dans les sphères du pouvoir. Les politiques – dont la conseillère fédérale Doris Leuthard – les consultent. Mais il n'en reste pas moins que les véritables décisions sont prises par d'autres. « Ne vous limitez pas à votre rôle de conseiller ou de prestataire », les a enjoint Daum. Qu'il s'agisse de la lutte contre le mitage ou d'une politique énergétique durable : « Vous pouvez et devez investir le champ du politique ! » Et ce tous les jours, pas uniquement aux échéances du calendrier politique.

A peine les applaudissements pour ce discours engagé de l'invité d'honneur s'étaient-ils tus que la transmission commençait dans le nouveau bâtiment, la présentatrice ayant rejoint l'ancien. Les distinctions – des sésames, mini-trésors contenant le verdict du jury destinés à être fixés aux ouvrages – étaient remises aux lauréats, dont l'identité était ainsi dévoilée au fur et à mesure, après la tenue d'un bref discours par l'un des jurés.

La rénovation de la centrale de Hagneck sur le lac de Bière et la revitalisation de l'Aire en périphérie de Genève, deux projets articulés autour de la thématique de l'eau, se distinguent par l'interdisciplinarité de leurs approches. La nouvelle centrale concilie des contraintes écologiques, paysagères et hydrotechniques au travers d'une architec-



Architect Niklaus Haller (BS2 Zeleganz) et la présentatrice Monika Schärer (photo Reto Schlatter)

ture contemporaine alliée à des technologies de pointe.

Outre le dialogue mené sur un pied d'égalité avec les concepteurs spécialisés, la clef du succès de ce type d'entreprises complexes réside dans la remise en question des routines et procédures établies, explique Christian Penzel, du bureau zurichois Penzel Valier Architekten.

Des travaux de longue haleine

Les équipes de concepteurs chargées de la revitalisation de l'Aire – rivière longtemps corsetée de béton – ont dû faire preuve de la même endurance que celles d'Oerlikon. Mais, loin de considérer la durée du projet – il a été initié en 2000 – et le grand nombre de personnes impliquées comme des freins, l'ingénieure Corinne Van Cauwenberghe, qui s'est vu remettre le sésame au nom de son équipe, y voit surtout une opportunité : « Pour ce troisième segment de la rivière qui est aujourd'hui récompensé, nous avons mis à profit les expériences que nous avons faites avec les précédents tronçons. Pareillement, les enseignements de cette dernière phase nous serviront pour la quatrième. » Avec cinq disciplines et quatre communes impliquées, ce qui avait commencé comme une mesure de protection contre les crues s'est mué en projet interdisciplinaire ressortissant à la biologie, à l'architecture paysagère et au génie hydraulique.

Plus concrètement, les ingénieurs hydrauliciens et les architectes paysagistes ont réhabilité le flux naturel du cours d'eau en creusant, le long de l'ancien canal, un large ruban excavé selon une grille en forme de losanges, analogue à un champ de bosses dans la neige. Ce lit, constitué d'îles parfaitement symétriques au départ, a rapidement été façonné par l'eau, qui y a déroulé ses méandres. Des éléments architecturaux ont été apportés à l'ancien canal, diversifiant sa

spatialité de manière à faire émerger un jardin aquatique propice à la détente.

Identité et renouveau

Par leur caractère unique, nombre de réalisations sont devenues des points de repères pour la population, conférant aux lieux une dimension identitaire. Ce postulat est particulièrement bien illustré par la transformation de l'ancienne école à Valendas, dans les Grisons, en centre des visiteurs du parc naturel Beverin. Signée Nikisch Walder Architekten, ladite requalification démontre de manière exemplaire la force d'impact des initiatives locales lancées dans cette région alpine pour en contrer la désertification. A Valendas, cela s'est traduit par un véritable renouveau : « Plus de 20 jeunes gens partis s'installer en ville souhaitent revenir » se réjouit l'une des initiateurs du projet.

Quelles conclusions tirer de la soirée ? « Plus Regards se distinguera des prix d'architecture classiques, plus nous encouragerons les concepteurs issus des disciplines les plus variées à y participer », a souligné Barbara Zibell, urbaniste et membre du jury.

L'architecte David Munz s'est montré impressionné par le « large éventail de propositions ». En sa qualité de chef de projet et gestionnaire des bâtiments de l'aéroport de Zurich, il exerce une activité technique, « mais, dit-il, les travaux que j'ai le plus appréciés ce soir s'éloignent des approches conventionnelles du bâti, et cela atteste, à mon sens, de la qualité de Regards. »

Lors de son allocution de clôture, Stefan Cadosch a rebondi sur les propos critiques de Matthias Daum. Reconnaisant le bien-fondé de son injonction, il a admis que la SIA doit encore lutter pour trouver sa place sur l'échiquier politique. « Toutefois, a-t-il affirmé, depuis 4-5 ans, nous nous sommes affirmés sur le plan politique. Et je vous en fais la promesse : nous ne relâcherons pas nos efforts, nous poursuivrons sur notre lancée. »

Les invités venus des quatre coins du pays ont nettement apprécié le cadre offert par le Musée national. Sans longs discours, sans cérémoniel pompeux et autres formalités d'usage, la soirée s'est déroulée sans temps morts, grâce aussi à au professionnalisme et à l'entrain de Monika Schärer.

Frank Peter Jäger, ingénieur en urbanisme, collaborateur du service Communication de la SIA. frank.jaeger@sia.ch

REGARDS 2017 : LES OUVRAGES PRIMÉS

Six des 79 dossiers soumis au concours ont été récompensés par une distinction et deux par une mention. Bref éclairage du palmarès 2017.

Distinction : extension de la gare d'Oerlikon, Zurich

En récompensant l'extension de la gare de Zurich Oerlikon – étroitement liée à la réalisation de la ligne diamétrale de Zurich – par une distinction, le jury de Regards salue la cohérence architecturale d'un projet réalisé dans un contexte difficile, marqué par le maintien de l'exploitation de la gare durant les travaux, plusieurs extensions du périmètre d'étude et une coordination complexe.



(photo René Dürr)

Distinction : ancienne école de Valendas (GR)

L'école désaffectée du village de Valendas, dans les Grisons, a été transformée en centre des visiteurs du parc naturel Beverin. Cette requalification respectueuse, signée Nickisch Walder Architekten et réalisée sous la direction de Franz Bärtsch, s'inscrit dans la lignée d'initiatives locales visant à contrer la désertification des régions alpines. Le jury récompense ainsi la plus récente mesure liée à cette démarche exemplaire.



(photo Ralph Feiner)

Distinction : NEST – Construire l'avenir ensemble, Dübendorf (ZH)

Laboratoire habité grandeur nature, incubateur des nouvelles générations de technologies et enveloppes du bâtiment, le bâtiment NEST (Next Evolution in Sustainable Technologies), inauguré en mai 2016 sur le site de l'Institut fédéral de recherche pour la science des matériaux et la technologie Empa, à Dübendorf, constitue un véritable terrain de recherche pour les scientifiques, leur offrant des conditions d'essai proches du réel.



(photo Roman Keller)

Distinction : Kraftwerk 1 Zwicky Süd, Dübendorf (ZH)

Avec le lotissement « Zwicky Süd », érigé sur le terrain de 24 hectares de l'ancienne filature Zwicky à Dübendorf, la coopérative « Kraftwerk 1 » a prouvé qu'efficacité énergétique et conception participative peuvent être vecteurs de solidarité et d'inclusion, au-delà des différences générationnelles, sociales et culturelles. Environ 300 personnes issues de douze pays habitent dans le lotissement, dont cinq familles de réfugiés.



(photo Arazebra, Andrea Heibling)

Distinction : revitalisation de l'Aire, Genève (GE)

Ressusciter une rivière canalisée et endiguée dans le cadre de mesures de protection contre les crues et de remembrement rural : telle était la mission à l'origine de ce projet de renaturation de l'Aire, en périphérie de Genève. L'équilibrage judicieux des paramètres inhérents au génie hydraulique, à l'écologie et à l'aménagement paysager ont permis de composer une remarquable synthèse spatiale entre nature et artifice.



(photo Groupement Superpositions)

Distinction : centrale hydraulique de Hagneck, lac de Bière (BE)

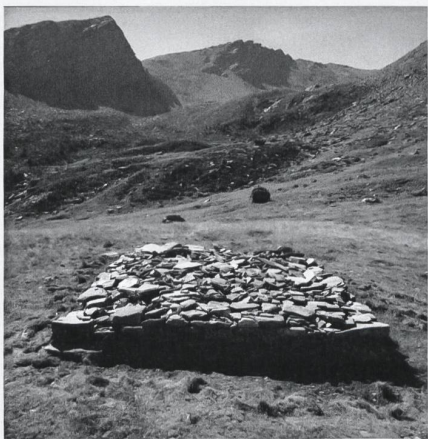
Le jury salue l'association entre technique hydraulique de pointe, architecture respectueuse – tant de l'environnement que des espèces – et intégration harmonieuse au paysage qui distingue ce projet. La rénovation et la transformation de la centrale hydraulique de Hagneck se définissent à la fois en termes de qualité architecturale et de performance technique. Le projet constitue ainsi, au sens du jury « un exemple précurseur au vu du nombre de rénovations de centrales attendues pour les années à venir. »



(photo Hannes Henz)

Mention: ricomposizioni a Sceru e a Giumello, Val Malvaglia (TI)

Une mention est attribuée à ce projet de reconstitution partielle de la spatialité d'un alpage abandonné dans le Val Malvaglia. L'initiateur du projet, l'architecte Martino Pedrozzi, de Mendrisio, a assemblé – d'abord seul, puis avec des volontaires – les pierres détachées des habitations en ruine pour former des plateaux reproduisant l'empreinte initiale du bâti. Le jury salue « cette référence à des activités alpines du passé, offrant une réinterprétation spatiale des artefacts trouvés sur place. »



(Photo Pion Broschi)

Mention: BS2 Zeleganz, Schlieren (ZH)

La deuxième mention a été attribuée au système d'exploitation de bâtiments «BS2 Zeleganz» (Zero Emission Low Ex ganzheitlich). Développé par le professeur Hansjürg Leibundgut à l'ETH Zurich à l'issue de longues années de recherches interdisciplinaires, Zeleganz exploite ingénieusement les variations saisonnières de l'énergie solaire moyennant des supports de stockage efficaces et un pilotage judicieux. Il offre ainsi une alternative au parti pris habituel de l'isolation maximale.



(Photo BS2, Niklaus Haller)

Vous trouverez de plus amples informations, les films et photos des projets ainsi que le rapport du jury à la fois dans le hors-série consacré à Regards et sous www.sia.ch/regards.

LA SUISSE 2050 – BÂTIR POUR LE MONDE DE DEMAIN

Pour contribuer, comme la SIA et ses membres entendent le faire, à l'aménagement durable du cadre de vie suisse, il est nécessaire d'avoir une vision prospective. Le projet de recherche « La Suisse 2050 » jette les bases de son élaboration.

« Notre objectif est un espace de vie durable et de qualité. » Un objectif que la SIA a placé en tête de ses priorités. Parce que seuls ceux qui ont une vision de l'avenir sont en mesure de proposer un aménagement durable, la SIA imagine le futur en lançant le projet de recherche « La Suisse 2050. Territoires et Ouvrages ». Grâce à ce « grand projet », elle entend, dans les quatre années à venir, élaborer une vision d'avenir du parc immobilier, des infrastructures et des territoires de la Suisse d'ici à la moitié du siècle. Une vision de l'habitat, des villages, des villes, des infrastructures et des espaces naturels suisses qui soit à la hauteur de l'évolution démographique prévue et de l'ensemble des changements sociaux, techniques, économiques et écologiques qui se dessineront d'ici 2050 afin que notre pays reste pour les générations futures un espace de vie très apprécié, reste leur « pays ». Elle livrera aussi des conclusions pour la formation de base et continue ainsi que la pratique professionnelle des architectes et des ingénieurs, tout comme pour l'orientation future de la collection des normes SIA.

Comment anticiper au mieux ?

Prévoir l'avenir ne consiste pas simplement à plaquer sur une époque future nos connaissances et nos habitudes actuelles. Chaque type de prévision est plutôt une combinaison d'expériences passées, de perceptions du présent, de tendances pour l'avenir, mais aussi de nos valeurs, nos souhaits et nos espoirs. Les scénarios varient également selon les régions en fonction de leurs caractéristiques géographiques et culturelles, la SIA recommande une démarche à un niveau régional, au travers d'explorations dans le cadre desquelles des équipes interdisciplinaires procéderont à différentes études à l'intérieur des territoires caractéristiques sélectionnés.

Outre les spécialistes de la SIA, des acteurs clés des secteurs des bureaux d'études, de la construction et de l'immobilier, mais aussi de l'énergie, de la mobilité et de la logistique ainsi que de différentes

hautes écoles et services spécialisés de la Confédération, des cantons et des communes deviendront ainsi des partenaires impliqués dans toutes les régions d'exploration. Les résultats des recherches et des réflexions prospectives spécifiques aux régions peuvent différer considérablement et se révéler incompatibles au premier abord.

L'enjeu décisif consiste, pour la SIA, à assembler ces visions décentralisées d'ouvrages et de territoires en un ensemble signifiant et convaincant et à évaluer les tendances et les perspectives d'évolution pour l'ensemble de la Suisse. Des échanges bien rodés gommant les barrières disciplinaires, géographiques, politiques et culturelles constituent un facteur de réussite majeur. Promouvoir ces échanges et les coordonner pour les harmoniser en vue d'une perspective nationale commune est une lourde tâche et un immense défi. Aucune autre organisation ne réunit mieux les conditions requises que la SIA, respectée au plan national comme l'association de référence dans le domaine de l'architecture et de l'ingénierie, qui affiche depuis toujours une vocation interdisciplinaire, suprarégionale et d'indépendance politique.

De la phase initiale à la phase de projet

Au cours des deux dernières années, la phase initiale du projet a livré des résultats intéressants. Nous disposons également d'approches et d'esquisses pour la métropole de Bâle (Studio Basel) ainsi que d'un outil permettant d'évaluer et de visualiser différents scénarios de développement (UTT/LEC, ETH Zurich). Les conclusions tirées de la phase initiale vont, dans la perspective de la phase de projet, aider à remanier une fois encore la démarche, la méthodologie et le mode de collaboration entre les différents acteurs. En parallèle, la SIA doit, durant les prochaines étapes, trouver les bons partenaires de collaboration et s'assurer de leur contribution financière.

Hans-Georg Bächtold, ing. forestier dipl. EPF/SIA, urbaniste-aménageur EPF NDS, directeur de la SIA

Informations complémentaires:
www.sia.ch/la-suisse-2050